

Quelques Odonates observés dans le nord du massif de Fontainebleau (Département de Seine-et-Marne)

par Pascal Vigneron

Résidence Tassel, Appt 123, F-52200 Langres.

Mots-clés : Odonata, Faunistique, 77

Résumé : Treize espèces d'Odonates, dont *Aeshna affinis* Vander Linden, 1820 et *Sympetrum danae* (Sulzer, 1776), sont observées sur des mares forestières au nord du massif de Fontainebleau.

Abstract : **Some Odonata observed in the north of Fontainebleau massif (Seine-et-Marne department).** Thirteen species of Odonata, of which *Aeshna affinis* Vander Linden, 1820 and *Sympetrum danae* (Sulzer, 1776) were observed at forest ponds in north of Fontainebleau massif.

Le secteur nord du massif forestier bellifontain (et du pays de Bière voisin), au sol imperméable, possède une faible déclivité, d'où une mauvaise évacuation des précipitations. Un vaste marécage de 20 hectares s'étendait même, jusqu'en 1830, sur la zone des Evées, qui forme une discrète cuvette. Vingt-neuf kilomètres de fossés drainant l'eau vers un bassin central, la mare aux Evées, et un ru exutoire en eurent raison (ANONYME, 1980). Il existe actuellement d'assez nombreuses mares forestières artificielles dans ce secteur. Quelques-unes ont été brièvement visitées :

- Mare aux Evées : Belle mare ceinturée de typha et fleurie d'utriculaires. Elle paraît constamment en eau.
- Mare parcelle 847: petite, à niveau variable, ou temporaire, sur le trajet d'un fossé. (non figurée sur la carte, au bord de la route de la Table du roi, proche du carrefour avec la route de Vitry.)
- Mare parcelle 848: (non figurée, proche de la route de Vitry, à 100 m du carrefour ci-dessus.). Le tiers situé vers le chemin est envahi de *Carex*. Ailleurs : *Potamogeton*, *Thypha*, *Juncus*.
- Mare à bauge (parcelle 844) : de forme complexe avec une partie au sud-est restant en eau l'été avec *Potamogeton*, et au nord-ouest une partie temporaire avec une île.
- Deux mares parcelle 833, avec potamots.

Dates des observations : 13/07/1986 (847, 848), 15/08/1991 (Evées), 30/07/1995 (météo favorable : Evées, 847), 18/08/1996 (847, 848, bauge, 833), 17/08/1997 (météo favorable : 847, 848, puis nuages sombres : Evées).

Treize espèces sont notées :

Chalcolestes viridis (Vander Linden, 1825). 3 ou 4 tandems à chaque fois (et quelques ♂) observés pondant dans les rameaux de saule ou peuplier (parcelle 833, Evées) dans les *Juncus* (parcelle 848) ou dans les cicatrices de pontes anciennes (bauge).

Coenagrion puella (L., 1758). Fréquent (847, 848, 833), parfois très abondant (Evées, 1995).

Coenagrion pulchellum (Vander Linden, 1825). Quelques individus dans une mare parcelle 848 en 1986.

Ichnura elegans (Vander Linden, 1825). (Evées, 833)

Erythromma najas (Hansemann, 1823). Quelques imagos et exuvies (Evées).

Aeshna cyanea (Müller, 1764). Fréquent. Ponte ou exuvies (847, 848, bauge) ou quelques ♂ (833).

Aeshna mixta Latreille, 1805. Six exuvies, mare 847 en 1986.

Aeshna affinis Vander Linden, 1820. Trois ♂, plus 2 couples pondant en tandem sous les touffes de *Juncus* et dans les creux humides et sombres de la berge de la mare 847, au niveau très abaissé le 30 juillet 1995. Très craintifs, fuient au mieux à 1,5m, photographie impossible.

Anax imperator Leach, 1815. 2 ♂ (Evées, 1995).

Libellula depressa L., 1758. Rares individus (847 et 848 en 1986).

Libellula quadrimaculata L., 1758. Quelques individus (1991 et 1995) (Evées).

Sympetrum danae (Sulzer, 1776). Vingt à trente ♂ perchés sur les *Carex* et *Juncus* au-dessus de l'eau de la mare 848 le 17 août 1997. (Il viennent peu au-dessus de la terre ferme). Plusieurs faisant l'obélisque (soleil alors très chaud).

Sympetrum sanguineum (Müller, 1764). Une constante! Parfois très abondant.

A. affinis et *S. danae* sont certainement les deux espèces les plus intéressantes de la liste pour ce secteur. Seuls des ♂ du *S. danae* étaient présents et les exuvies n'ont pas été recherchées. Son milieu de développement ne peut donc être affirmé. Par ailleurs les fossés rencontrés m'étant apparus ordinairement « secs » (quelques flaques et végétation hygrophile), ils n'ont pas été visités. Pourtant, un bruit d'aile bien connu, en passant près d'un fossé, a attiré mon attention sur une ♀ d'*A. cyanea* pondant longuement dans la mousse qui en couvre les parois. Peut être l'important réseau de drains des Evées constitue-t-il un milieu de développement larvaire pour certaines espèces ?

Référence citée :

ANONYME, 1980.- Le ru de la mare aux Evées (forêt de Fontainebleau) et les inondations en pays de Bière.- Bull. Ass. Nat. Vall. Loing Massif Fontainebleau, 56 (11/12): 149-150. (bref historique).